

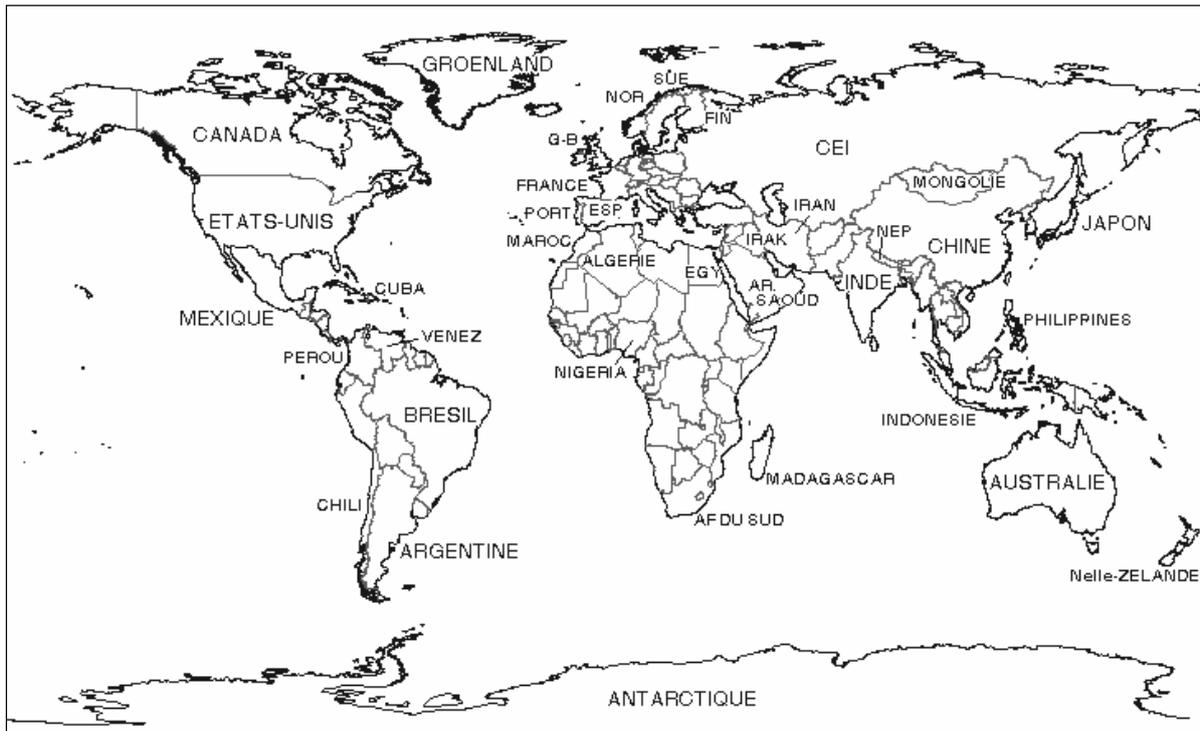
La population



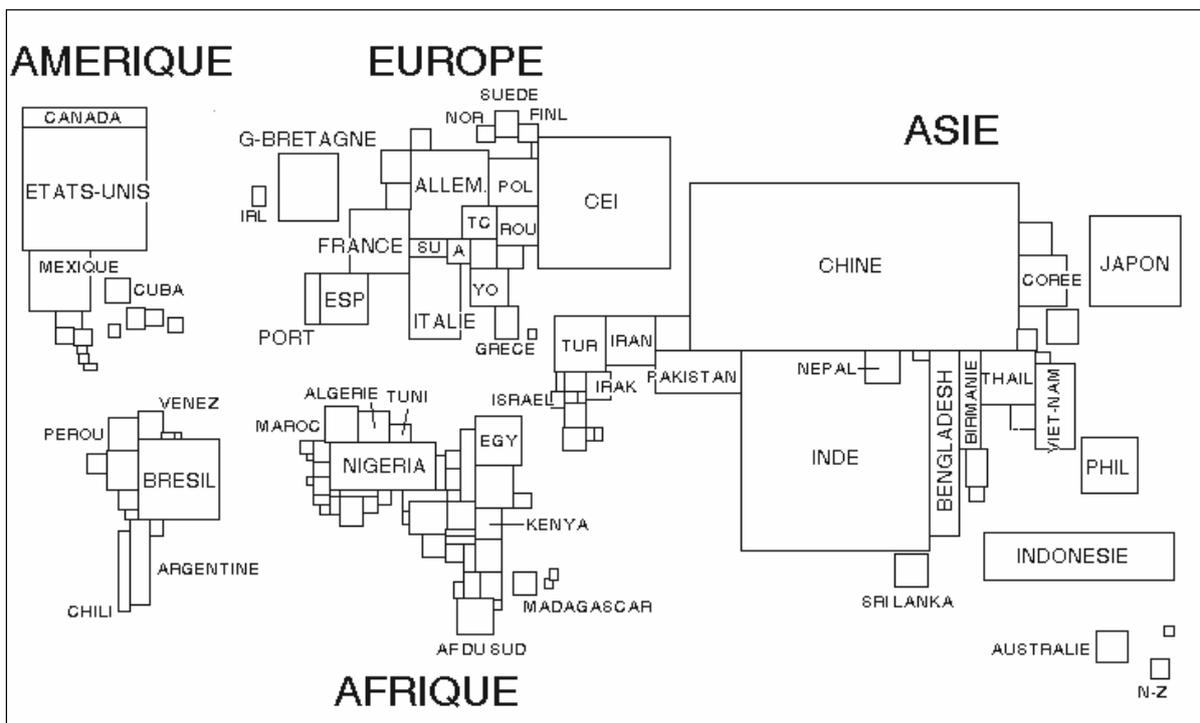
- Observe les cartes du monde ci-dessous ainsi que la façon dont la population mondiale est représentée. Que remarques-tu ?

PAYS DU MONDE

La surface des territoires



L'importance des populations



Pourquoi peu d'habitants ici et beaucoup là ?

1. Observe les illustrations de la page 7 de ton livre. Cherche ces lieux sur la carte de la Suisse.

Quels sont les trois grands types de paysages présents en Suisse ?

a. Les paysages montagneux

b. Les paysages ruraux

c. Les paysages urbains

2. Où vivons-nous généralement et pourquoi ?

Nous vivons généralement dans les paysages ruraux et urbains car on y trouve des commerces et du travail en plus grand nombre qu'à la montagne. Ces derniers répondent aux besoins de la population.

3. Quels sont les espaces qui occupent la majorité du territoire en Suisse ?

Ce sont les espaces montagneux et ruraux qui occupent la majorité du territoire, mais c'est dans les villes que l'on rencontre l'essentiel de la population.

Constats :

La population suisse est inégalement répartie sur le territoire. A des régions faiblement peuplées s'opposent des régions très densément peuplées.

Le Moyen-Pays attire la grande majorité des habitants.



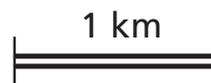
Titre:

				1
				2
				3
				4
				5
				6
				7
A	B	C	D	E



Légende

<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>



Note tes constats et tes réflexions:

.....

.....

.....

.....

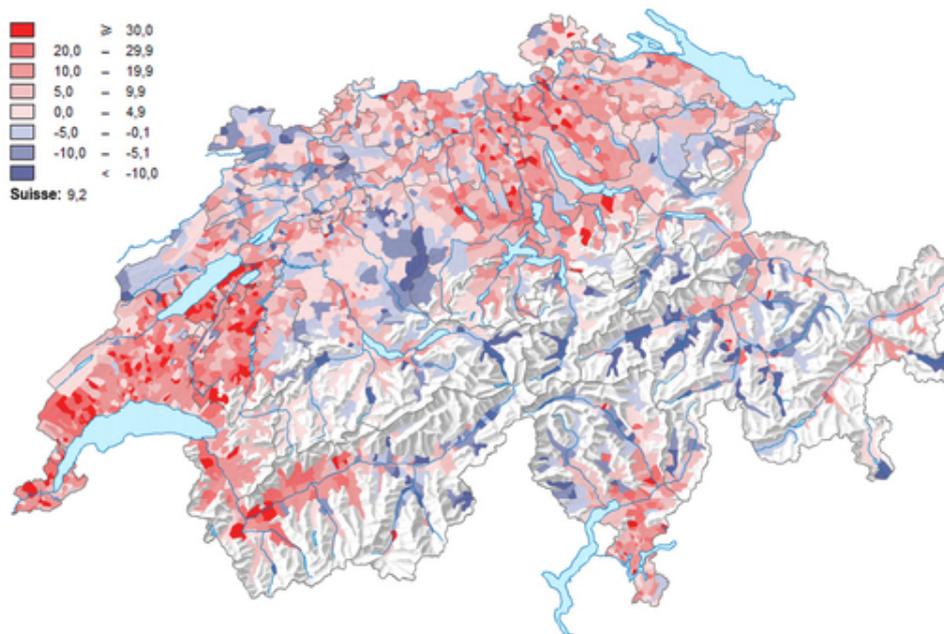
Répartition géographique de la population

Comparée aux années 90, la dernière décennie a connu un regain de **dynamisme économique** et une nette augmentation **démographique**, liée notamment à l'ouverture des marchés du travail. Il faut s'attendre à ce que la Suisse enregistre encore une **croissance** plus forte que l'Europe voisine, au moins à court et à moyen terme.

Cependant, les différences régionales sont considérables.

En Suisse, la population a plus que doublé ces cent dernières années pour atteindre 7,8 millions d'habitants (en 2010), soit une hausse de 107,4 %. L'évolution démographique **varie avec la situation géographique**. Le Plateau, notamment le triangle Zurich-Bâle-Zoug/Lucerne et l'Arc lémanique, a enregistré de forts taux de croissance alors que des vallées alpines reculées voyaient leur population baisser.

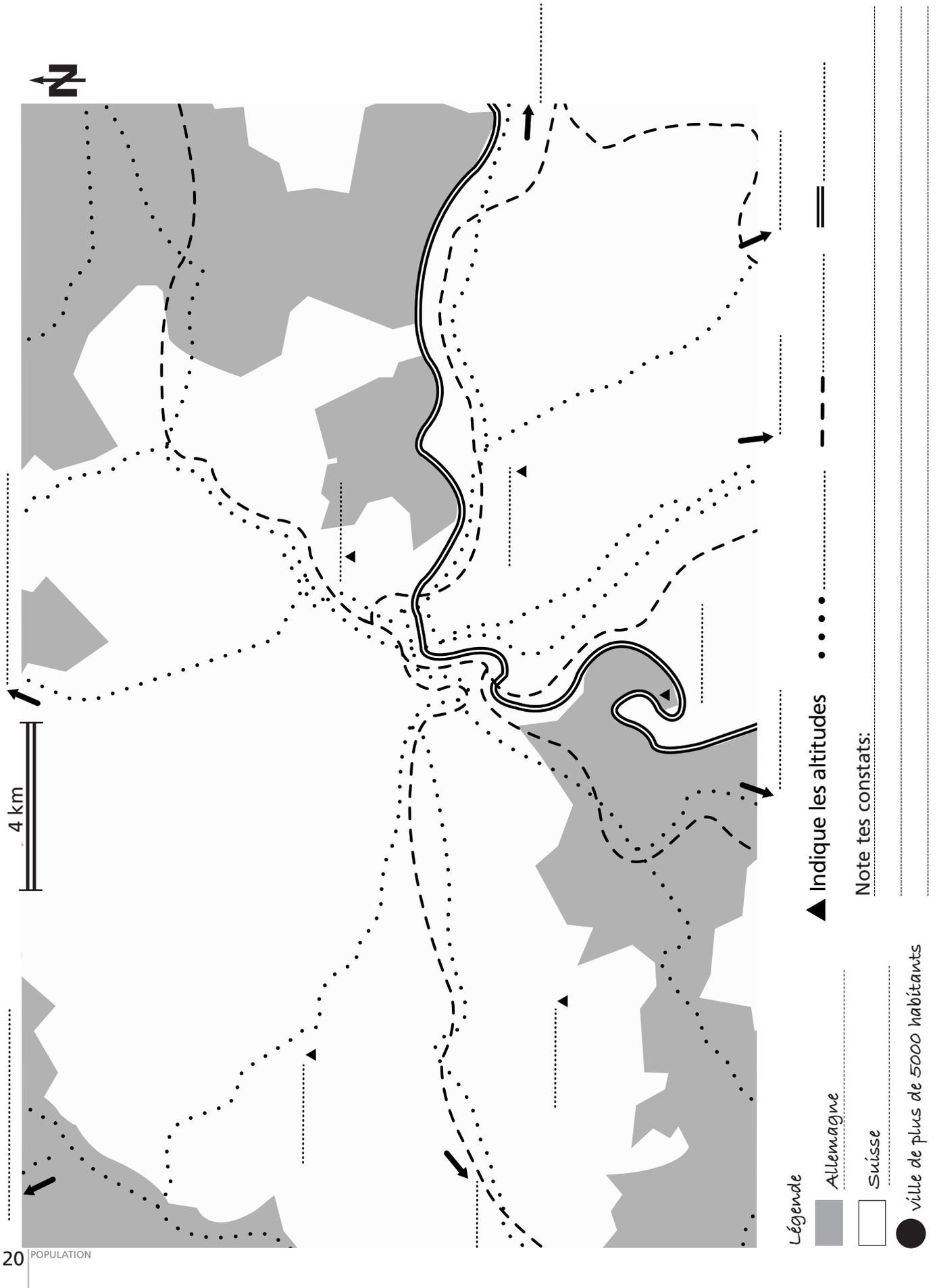
Ces dix dernières années, la ville a été placée sous le signe de la **réurbanisation**. Depuis le changement de millénaire, la tendance à **l'exode du centre-ville** a presque pu être stoppée. En particulier, les cinq plus grandes villes attirent en leur centre des habitants plutôt internationaux et à bon niveau de formation. **Les périphéries urbaines** continuent de s'étendre en raison de la hausse des besoins en surface et des effets d'éviction. Par contre, les zones rurales situées dans les régions périphériques du Plateau ou dans des contrées reculées du Jura ou des Alpes (à l'exception des régions touristiques) présentent une dynamique de croissance nettement plus faible.



Entre 1990 et 2010, la population a augmenté en moyenne de 0,8 % par an. Entre 2010 et 2020, l'Office fédéral de la statistique (OFS) prévoit, selon le scénario, une croissance annuelle moyenne allant jusqu'à 1,1 %. Par conséquent, l'OFS table sur un nombre d'habitants pouvant atteindre 8,7 millions à l'horizon 2020. Un accroissement supérieur à la moyenne devrait venir gonfler les ceintures des centres dans les aires **métropolitaines** et les régions sises entre les **mégapoles** de Zurich, de Bâle et de Lausanne/Genève (particulièrement les régions d'agglomération centrales et bien desservies des cantons de VD, de FR et d'AG). L'exode continuera à marquer les régions périphériques non touristiques.

Alors que la croissance des mégapoles de Zurich, de Bâle et de l'Arc alémanique est alimentée aux deux tiers par l'immigration internationale, les zones de croissance des cantons d'AG, de FR et de VD profitent avant tout de la migration interne.

Titre



L'utilisation des surfaces en Suisse

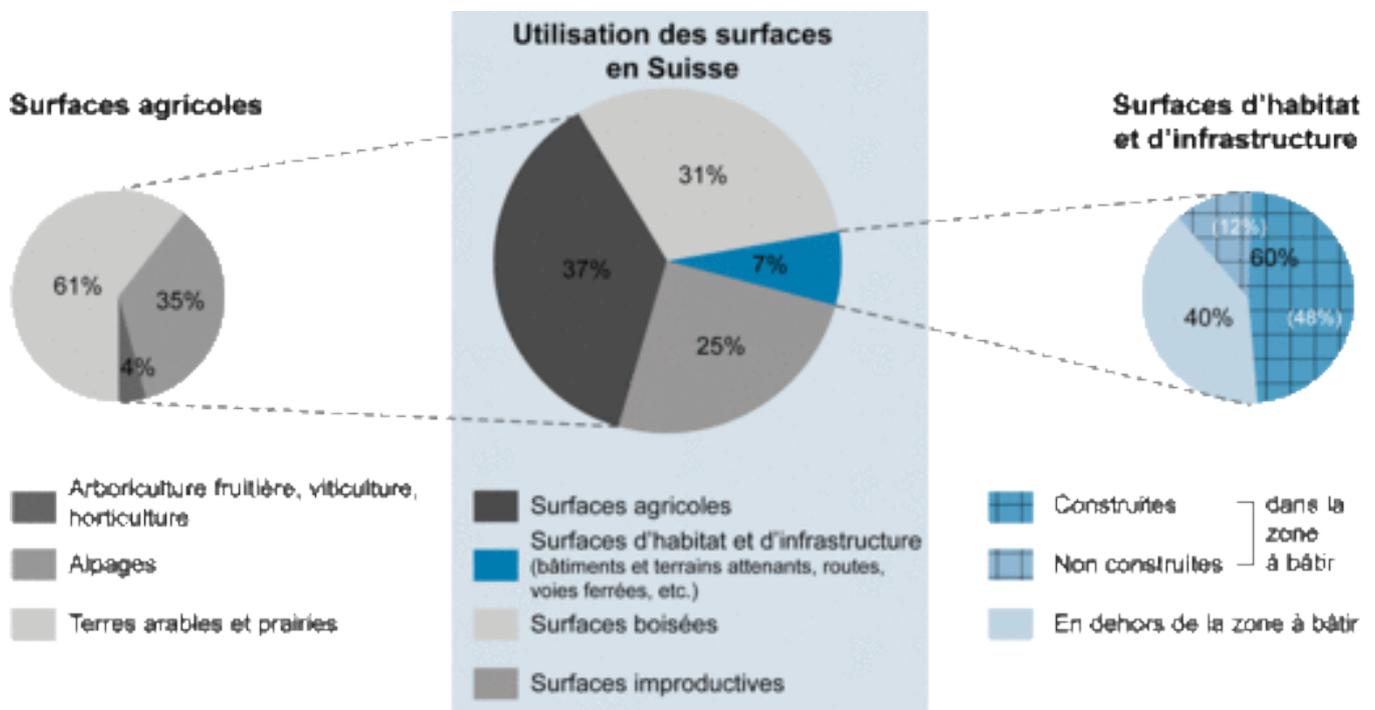
En Suisse, les surfaces agricoles occupent une part majeure de la superficie, 37 pour cent. Les forêts couvrent également une très grande part (31 %). Un quart du territoire comprend des surfaces dites improductives telles que glaciers, rochers, etc. Les surfaces d'habitat et d'infrastructure représentent 7 pour cent du pays. Elles ne cessent de s'étendre aux dépens des surfaces agricoles.

La Suisse a une superficie de 41 284 km², dont un quart sont des surfaces dites improductives (surtout des lacs, cours d'eau, glaciers, rochers et éboulis). Un tiers du pays est composé de surfaces boisées (forêts, plus ou moins denses).

La surface réellement utilisable pour l'habitat, les infrastructures et l'agriculture n'est donc que d'environ 45 pour cent de la superficie du pays (un peu plus de 18 000 km²). Les surfaces d'habitat et d'infrastructure en occupent 2 800 km² soit à peu près un sixième, et vont en augmentant. L'extension effrénée de l'urbanisation engloutit chaque minute en Suisse 76 m² de terres agricoles.

Environ soixante pour cent des surfaces d'habitat et d'infrastructure (bâtiments et infrastructures telles que routes et voies ferrées) sont situés à l'intérieur de la zone à bâtir.

Répartition des surfaces en Suisse selon la statistique de la superficie 1992/97



Source : Statistique de la superficie 1992/97, OFS ; présentation de l'ARE

Source : <http://www.aren.admin.ch/dokumentation/01378/04308/index.html?lang=fr>

Titre



Note tes constats:

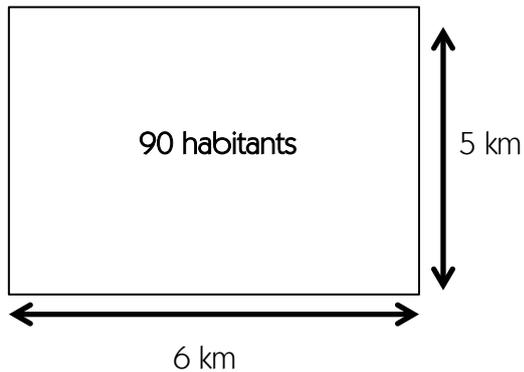
Calculer la densité d'une population

1. Comment fait-on pour calculer la densité de population ?

On calcule la densité d'une population donnée en divisant le nombre d'habitants par la superficie exprimée en km^2 (ou en *hectares*).

→ Nombre d'habitants \div superficie (en km^2) = nombre d'habitants par km^2

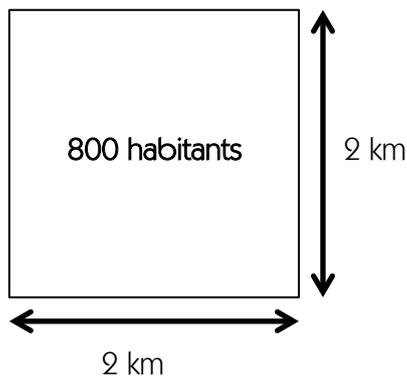
2. Calcule la densité de population des régions ci-dessous :



$$\text{superficie (surface)} = 6 \times 5 = 30 \text{ km}^2$$

$$\text{habitants} = 90$$

$$\text{densité} = 90 : 30 = 3 \text{ habitants par km}^2$$



$$\text{superficie (surface)} = 2 \times 2 = 4 \text{ km}^2$$

$$\text{habitants} = 800$$

$$\text{densité} = 800 : 4 = 200 \text{ habitants par km}^2$$



Quelles sont les raisons qui peuvent expliquer la localisation d'une ville/village ?

Exercice 1

Choisir et se mettre dans la peau de l'un des personnages suivants.

Personnage 1

Né à Lausanne en 1980. Il y habite toujours, n'a pas de permis de conduire et a un appartement avec vue à deux pâtés de maisons de chez ses parents. Il va souvent à la piscine.

Personnage 2

Né au Pont en 1975, il habite à Morges pour être plus prêt de son travail (à Nyon, il y va en voiture) et bénéficier des commerces. Il s'est mis du club d'échecs de la ville.

Personnage 3

Né à Anzère en 1990, il habite une collocation la semaine à Vevey, où il travaille et revient le week-end chez ses parents. Beaucoup de trajets, mais il aime la montagne.

Personnage 4

Né à Neuchâtel en 1960, il habite à Chez-le-Bart pour s'approcher du lac, car il est pêcheur. Il adore le paysage de ce côté du lac et n'a pas besoin de voiture (juste une roulotte pour faire les marchés).

Personnage 5

Né à Genève en 1985, il habite à Lucens car il vient de fonder une famille et souhaitait construire une petite maison à lui. Il travaille à Montreux et fait les trajets tous les jours en voiture. Il s'est également mis de la société de musique de la ville.

Exercice 2

Plusieurs raisons peuvent expliquer la localisation d'une ville. Les habitants la choisissent pour les raisons suivantes : aide-toi des personnages ci-dessus pour donner des exemples.

1. Les raisons **naturelles** (hydrographie, relief, paysage, ensoleillement,...)
lac, fortes pentes, paysage, la montagne, vue du lac, climat doux, nature, « sauvage »...
2. Les raisons **sociales** ou **économiques** : proximité (de la famille, des commerces,...) et prix
les parents, les amis, le travail, des commerces, famille, moins de trajet, vie – chère (terrain...), accès soins.
3. Les raisons **culturelles** (habitudes familiales, histoire, langue, savoir-faire,...)
français, habitude = connaît bien la ville, souvenirs...
4. Autres raisons possibles (accessibilité, tranquillité, loisirs, ...)
accès piscine, transports publiques, club d'échecs, musique, calme de la campagne, taille des logements, sport, jeux, musique...

Titre

Dans quel type de région habiter ? Pourquoi ?
Synthèse du travail de la classe

Régions	Avantages	Inconvénients
Peu peuplées Par exemple:		
Très peuplées Par exemple:		

Note les constats de la classe:

.....

.....

.....

.....

La théorie des lieux centraux

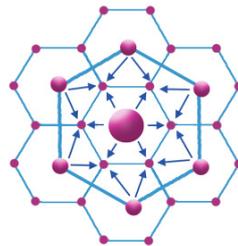
Christaller, un géographe allemand, a établi en 1933 la théorie des lieux centraux.

Il définit que les villes correspondent à des centres de distributions de biens et de services pour la population qui y habite, ainsi que pour les populations alentour.

La distance que chaque personne serait prête à parcourir pour se rendre à un centre de distribution, serait proportionnelle à la rareté du service offert.

Quelqu'un qui veut acheter une paire de chaussettes se contentera par exemple de se rendre à la Migros se situant à quelques minutes de distance. Si cette même personne désire par contre refaire toute sa garde-robe, elle sera prête à parcourir une distance plus grande pour se rendre dans un centre commercial où se trouvent plus de magasins.

D'après les observations de Christaller, une grande ville, offrant tous les services, même les plus rares, serait entourée de 6 villes de niveau inférieur, chacune d'elles étant entourée à leur tour de 6 villes, etc. Lorsque la distance au centre principal deviendrait trop grande, un autre centre se mettrait en place.



Constat :

Les grandes villes sont entourées de villes un peu moins importantes qui sont elles-mêmes entourées par des villes moins importantes, etc... Ces villes sont séparées par des distances régulières.

INTERPRETATION DU RESEAU URBAIN DU PAYS DE VAUD AVANT 1100

FIGURE 8

HYPOTHESE 1

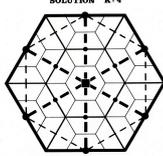
ORIGINES

- BOURG. RANG 5
- BOURG. RANG 4
- BOURG. RANG 3
- BOURG. RANG 2
- BOURG. RANG 1

CONTRÔLE

- BOURG. CONTRÔLÉ DIRECTEMENT PAR LA SAVOIE
- BOURG. CONTRÔLÉ INDIRECTEMENT
- BOURG. CONTRÔLÉ PAR L'AVOÛNE DE LAUSANNE
- AUTRES BOURGS

RESEAU DE W. CHRISTALLER SOLUTION K=4



- LOCALITÉ CENTRALE NIVEAU 4
- LOCALITÉ CENTRALE NIVEAU 3
- LOCALITÉ CENTRALE NIVEAU 2

DÉPICES

- DÉPICES
- NON DÉPICES

SACS

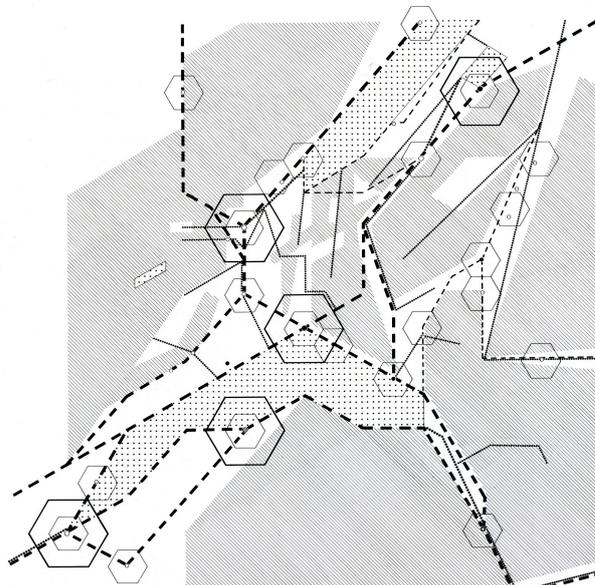
- SACS
- FLEUVES

ROUTES

- ROUTE PRINCIPALE
- - - ROUTE SECONDAIRE

0 5 10 km

G. NICOLAS-0, 1974



Evolution de la population entre 1950 et 2000

Villes observées	Evolution de la population de chaque centre-ville	Evolution de la population dans sa périphérie
Zürich Zurich		
St. Gallen St-Gall		
Glarus Glaris		
Chur Coire		
Constats :		

Comment la population évolue-t-elle ?

Comment la population évolue-t-elle ?

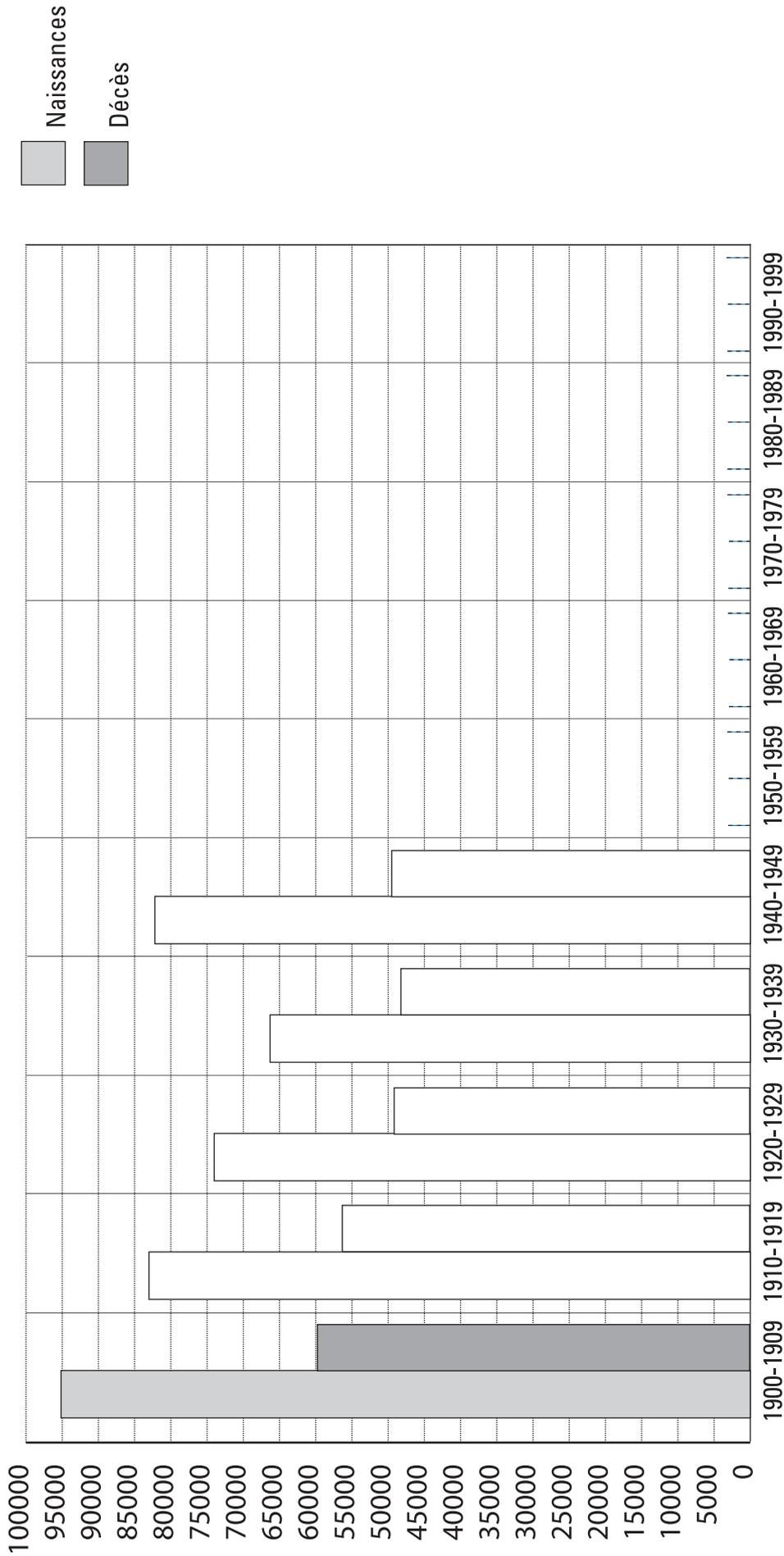
1. Observe le tableau 1 de la page 24. Comment expliques-tu l'évolution des décès et des naissances ?
1939-1990 : baisse des décès liées au progrès de la médecine, puis accroissement inévitable vu l'augmentation de la population. Nombre de naissances lié au dynamisme de l'économie cf. 1920-1939 et 1960-1969).
2. Cherche la définition de « Solde migratoire » dans ton livre.
« différence entre les habitants qui viennent s'installer dans un pays (immigration) et ceux qui en partent (émigration) »
3. A quoi peuvent être dues les fluctuations de la colonne « Solde migratoire » du tableau 1 ?
Ces fluctuations sont principalement liées à la variation de l'attrait économique de la Suisse.
4. Réponds à la question « Comment la population évolue-t-elle » en observant le graphique 3.
La Suisse compte de moins en moins d'enfants et atteint un âge toujours plus avancé.
5. Observe le graphique 4 et décris la situation en l'an 2000.
 - a. Qui peut représenter les petits ménages ?
Les personnes âgées, célibataires, divorcées, jeunes...

Constats :

- La population a varié au cours du siècle. Elle a globalement beaucoup *augmenté*, mais cette *augmentation* est plus ou moins forte selon les périodes.
- L'évolution de la population dépend d'événements naturels comme les *naissances* et les *décès* ainsi que d'événements *sociaux* (*migrations*).

Titre

Complète ce graphique à l'aide des chiffres du tableau de la page 24 de ton manuel



Constats:

Évolution de la population d'un pays

- Découpe les énoncés que tu trouveras sur la fiche que t'a été distribuée et classe-les dans la bonne colonne. Colle-les uniquement lorsque ton enseignante a corrigé ton travail.

La population d'un pays augmente si...

- Le gouvernement prend des mesures pour soutenir les familles et favoriser les naissances (baisse des impôts, création de crèches, congés parentaux...).
- Le niveau de santé est bon : peu d'enfants meurent en bas âge, les gens deviennent vieux. Bonne espérance de vie.
- La population consomme moins de produits nocifs (tabac, alcool, drogues...).
- Le pays est ouvert à l'immigration.

La population d'un pays stagne ou diminue si...

- La guerre empêche les familles de se reconstituer et provoque la mort de nombreux habitants.
- De nombreux habitants partent à l'étranger pour y vivre et trouver du travail. Ce sont des émigrants.
- Les étudiants vont se former à l'étranger. Ils ne reviennent pas toujours.
- Les plats pré-cuisinés, les boissons gazeuses sucrées, les fast-food connaissent un grand succès et la surcharge de poids de la population est importante. Ces habitudes font baisser l'espérance de vie.
- De nombreux enfants (la situation économique n'est pas bonne ou leur vie professionnelle les accapare).
- Le pays ferme ses frontières à la population étrangère.

Comment l'augmentation de la population marque-t-elle le paysage ?

Mutation du paysage

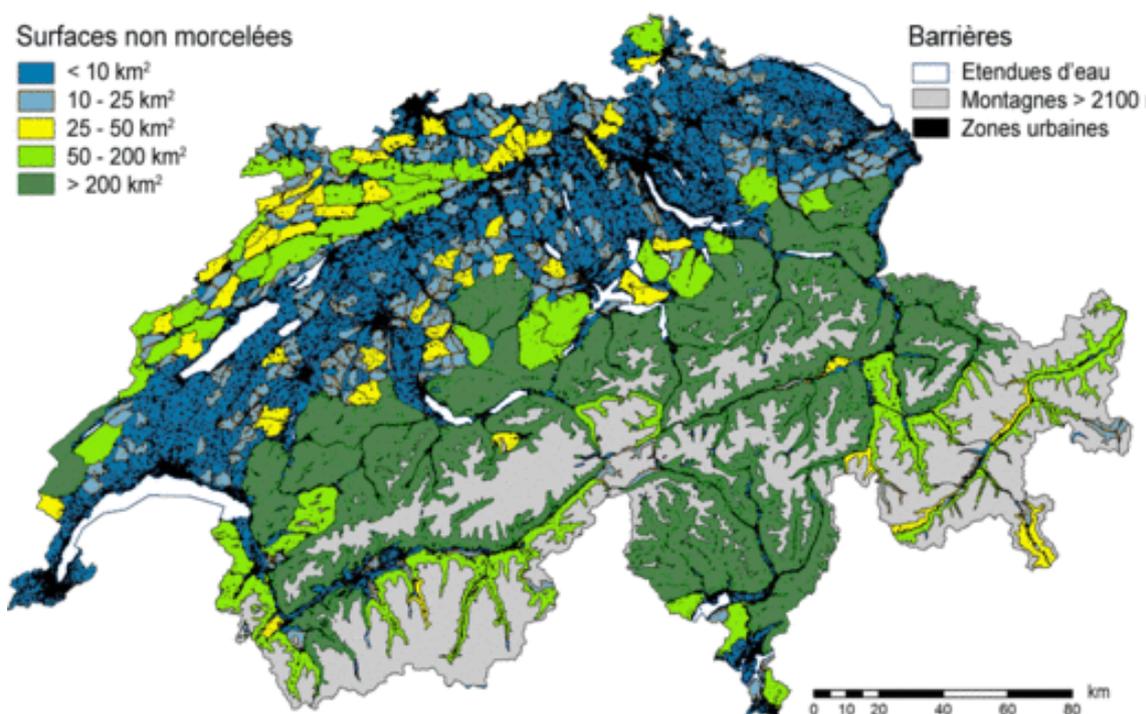
En Suisse, des zones d'habitat ou des infrastructures telles que des routes ou des zones urbanisées morcellent toujours plus le paysage qui, par conséquent, se transforme très vite. La pression s'accroît sur de précieux biotopes et sur les espaces de détente à proximité du milieu bâti.

La pression sur le paysage s'intensifie. En une trentaine d'années (de 1972 à 2003), ce sont au total quelque 40 000 kilomètres de routes et de chemins supplémentaires qui ont été créés. À mesure que les routes et les zones urbanisées s'étendent, la superficie des surfaces continues, ouvertes et non bâties diminue.

Des études montrent qu'entre 1930 et 2002, le morcellement du paysage a crû de 88 % en Suisse alors que le nombre d'habitants enregistré une hausse de 83 %. Entre 1960 et 1980, le morcellement a connu une augmentation supérieure à la moyenne. Il existe aussi des différences régionales : le Plateau présente le plus fort morcellement, suivi du Jura, comme le montre l'illustration ci-après. Les régions alpines, à l'exception des vallées, sont nettement moins morcelées. La progression du morcellement entraîne la fragmentation des paysages et des biotopes des animaux et des plantes, ce qui se traduit par une perte de biodiversité. Le morcellement a aussi comme effet négatif la diminution de la qualité des espaces de détente à proximité du milieu bâti.

En corollaire au morcellement accru, différents éléments du paysage se transforment radicalement. Entre 1972 et 2003, près de 2,1 millions d'arbres fruitiers à haute tige qui constituent des éléments marquants des paysages ruraux agricoles ont disparu, de même qu'un millier de kilomètres de ruisseaux à ciel ouvert. Pour ceux-ci, la tendance s'est cependant renversée ces dernières années : le nombre de ruisseaux à ciel ouvert recommence à augmenter. Les 2448 kilomètres de haies qui ont été plantées récemment représentent aussi une évolution positive.

Degré de morcellement du paysage en Suisse (2002)



Source : <http://www.are.admin.ch/dokumentation/01378/04468/?lang=fr>

Vocabulaire géographique sur la population

Types de surfaces (superficies)

- Surfaces improductives : les endroits sans végétation ou végétation improductive
- Surfaces agricoles : pâturages, arboriculture, prés, viticulture, alpages...
- Surfaces boisées : forêts exploitées (denses, clairsemées, buissonnantes...)
- Surfaces d'habitat et d'infrastructure : routes, industries, lieux de détente, voies de communication, logements, lieux de travail, magasins...

► Complète les définitions suivantes

- ❖ Population urbaine (**ville**) : population vivant dans des communes de plus de 10'000 **habitants**.
- ❖ Population rurale (**campagne**) : population vivant dans des communes de moins de 10'000 habitants.
- ❖ Le solde naturel : c'est la **différence** entre le nombre de **naissances** et celui des **décès**.
- ❖ Le solde migratoire : c'est la **différence** entre le nombre d'arrivées (**immigrants**) et de sorties (**émigrants**).
- ❖ Taux de natalité : nombre de **naissances** pour 1'000 habitants. Il s'exprime donc en **‰** (pour mille).
- ❖ Le taux de mortalité infantile : nombre de **décès** d'enfants de moins d'un an, par rapport au total des enfants (aussi en **‰**).
- ❖ Espérance de vie : **âge moyen** que peut espérer atteindre une personne.
- ❖ Densité : c'est la mesure du nombre d'habitants occupant une portion donnée d'un territoire. (ex : une ville, un pays...)



Les 9 plus grandes villes de Suisse

► Place les villes ci-dessous sur la carte.

- 1) Zürich 2) Bâle 3) Genève 4) Berne 5) Lausanne 6) Lucerne
- 7) St.- Gall 8) Winterthur 9) Lugano

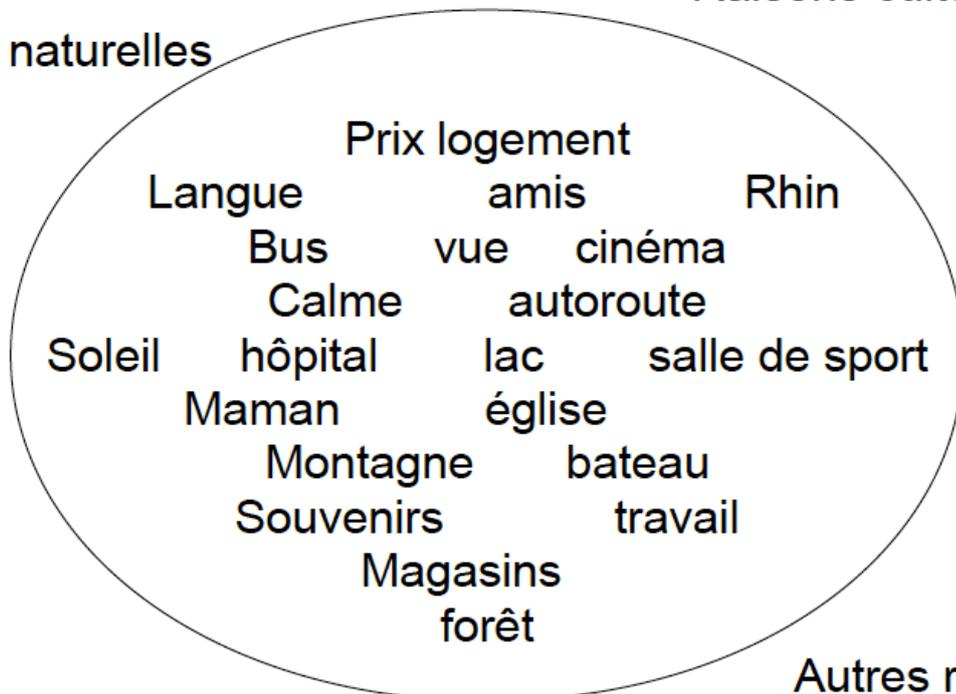


Raisons qui définissent la localisation des habitants :

► Relie les définitions avec la raison correspondante.

Raisons culturelles

Raisons naturelles



Autres raisons

Raisons socio-économiques

Des exercices du livre, nous observons que...

- Certaines régions sont très peuplées (**denses**), d'autres moins.
- La région naturelle la plus peuplée est **le Moyen-Pays**.
- Plus d'un habitant sur dix habite à moins de **800m** d'altitude.
- Une explication est la **topographie**, en effet, les fortes **pent**es et la difficulté d'**accès** sont défavorisent le développement humain.
- Par contre, les **plaines** sont **propices** à ce développement, on note une forte **concentration** de population.
- Pour les grandes agglomérations, on observe le phénomène suivant : la population a tendance à **quitter** le **centre** pour s'installer en **périphérie**.

► Lorsqu'on parle de **surface** (ou **superficie**), il y a trois définitions à garder en tête :

- la superficie **totale** de la suisse : 41'285 km²
- la superficie **habitable** (sans les lacs ou cours d'eau) : 39'545 km²
- la superficie **productive** (sans lacs ou cours d'eau et sans la végétation improductive ou surface sans végétation) ce qui fait 30'753km².

Il existe également la superficie agricole (~15'000km²), de superficie d'habitat et infrastructures (~2'800 km²).

► **Raisons de la diminution des zones agricoles**

- en plaine : **+ de constructions, - de cultures...**
- en montagne : **forêts reprennent le pas sur la culture à cause d'une exploitation diminuée**

► **Évolution de la population**

Au cours du XXe siècle, la population suisse a plus que **doublé**.

Cette augmentation s'explique par des événements **naturels**, comme les **naturels** et les **sociaux** ou encore pas des événements **sociaux**, comme les **migrations**.

L'augmentation a été forte durant la période entre 1950 et **1970** (forte natalité et grandes migrations), alors qu'elle était plutôt faible au début du siècle. L'allongement de l'**espérance de vie** est aussi un facteur d'augmentation de la population.

► Modification du paysage

On constate des modifications de 2 types :

- zones de plaines
- zones de **montagnes**

Depuis le début des années 1900, les activités de la population suisse se sont modifiées, ainsi que le mode de vie et les loisirs. Ceci a influencé le paysage, qui comporte aujourd'hui :

- + de zones de **logements** (habitations)
- + de zones **commerciales** (magasins) et **industrielles** (usines, etc).
- + de voies de **communication** (routes, autoroutes, chemins,...)
- - de zones **cultivées** (cultures)
- + de **loisirs** et de résidences secondaires en montagne en particulier.

